

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :
Canada et Etats-Unis . . . \$3.00
Union Postale . . . \$6.00
Edition Hebdomadaire :
Canada . . . \$1.00
Etats-Unis et Union Postale . . . \$1.50

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :
71A RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL
TELEPHONE
REDACTION : 7460.
ADMINISTRAT. : Main 7461.

Directeur : HENRI BOURASSA.

FAIS CE QUE DOIS !

L'ÉLÉPHANT BLANC

Les voyageurs racontent qu'une caste des Indes adore l'éléphant blanc. Le dieu habite un temple magnifiquement construit, enrichi de sculptures superbes et aux murs incrustés des gemmes les plus rares.

Et il est fort curieux pour le philosophe de voir l'éléphant, indifférent aux larges éventails en plumes de paon, aux cascadelettes de parfums brillants, aux prostrations des fidèles, manger prosaïquement sa botte de foin sur la mosaïque de son temple.

On quitte ce pays, stupéfait de la bêtise humaine, qui s'aveugle jusqu'à l'adoration d'un animal, et l'on s'enorgueillit davantage de la supériorité de notre civilisation.

Pourtant il n'y a pas chez les Hindous que l'on trouve le culte des éléphants blancs: il existe dans notre bonne province de Québec, et c'est M. Gouin qui en est le pontife-cornac.

L'inauguration du temple a eu lieu ces jours-ci, à l'école des Hautes Etudes, Place Viger.

Et l'on se demande à quoi songeait, (ou rêvait), notre premier-ministre, lorsqu'il chargea notre province, déjà si pauvre, d'un pareil éléphant.

Jamais aurons-nous assisté au développement d'une politique aussi ruineuse, aussi ridicule, et malheureusement plus dangereuse. Tout dans le plan de cet enseignement, depuis sa conception première, jusqu'à sa plus récente réalisation matérielle, présente la preuve la plus absolue d'un manque complet du sens des affaires et d'une ignorance abracadabrante de la question éducative.

Ce fut en 1907 que M. Gouin, sacré alors "père de l'éducation," fit voter la loi constituant "la Corporation de l'École des Hautes Etudes commerciales."

La Chambre lui accorda le pouvoir d'emprunter \$300,000; la province garantissant le capital et l'intérêt des obligations que la Corporation émettrait.

C'était à la veille des élections générales, le gouvernement avait besoin d'argent, et ce fut la raison immédiate de l'inauguration de la politique des grosses constructions: grosses écoles, grosses prisons, gros contrats et grosse majorité!

Par la loi de 1907, en sus des \$300,000 que paiera la province, la Corporation n'étant bien juste qu'un prête-nom, le lieutenant-gouverneur en conseil accorda \$20,000 par année pour l'entretien de l'école.

Quand on demanda au premier-ministre à quoi devait servir cette école, quel serait le programme de son enseignement, il fut obligé de convenir qu'il n'en savait rien. Seulement elle était demandée, dit-il, par la Chambre de Commerce, qui s'obligeait à lui payer pendant quarante ans \$5,000 par année.

Constatons en passant qu'elle n'a jamais payé un seul sou: ce dont je l'exuse et ce que je comprends parfaitement.

Seulement, les élections passées, le petit éléphant à Sir Lomer Gouin et la botte de foin de \$300,000 et la lièbre de \$20,000 par année devinrent rapidement insuffisantes.

En 1908 on porta les \$300,000 à \$500,000, et les \$20,000 à \$30,000 par année. Ces animaux à trompe, M. le Premier, c'est vorace, et plus celle-ci s'allongeait, plus l'argent de la province s'engouffrait. De cinq cent mille piastres il n'y eut bientôt pas assez. Pendant ce temps-là c'est le "père de l'éducation" qui en faisait un nez! Et il fut revenir devant la Chambre, lui grand homme, l'homme d'affaires, le constructeur, et demander piteusement de porter les cinq cent mille piastres à six cent mille et les trente mille à cinquante mille par année. Rien que ça, Baptiste!

Il fallait le voir ce jour-là: il n'avait pas l'air de Chantecleer devant les faisanes, notre premier! Il supplia presque l'opposition, il avoua que ses calculs l'avaient trompé, que la Chambre de Commerce l'avait abandonné. Pauvre père de l'éducation, il resta seul avec son éléphanterque rejeton.

C'est déjà mal d'avoir gaspillé l'argent du peuple pour la seule satisfaction de mettre son nom sur la pierre angulaire d'une grosse construction. Cependant je serais porté à pardonner cet acte de vanité parvenue à ce gros homme, si cette école pouvait servir à l'instruction des nôtres, et si surtout elle ne présentait pas un véritable danger pour notre avenir national et religieux.

L'inauguration des cours vient d'avoir lieu. Elle paraît avoir été un tant soit peu grotesque.

M. de Bray, le principal, a déclaré à la vingtaine d'élèves réunis autour de sa chaire que le gouvernement avait fait "grand et beau." Il aurait pu dire "grand et gros", car comme beauté il n'y avait que les échafauds et les platras.

Le gouvernement a fait grand, c'est sûr: il a donné soixante-quinze bourses et il est venu vingt-cinq élèves environ.

J'ai soigneusement compulsé le programme de cette école. Toutes les matières qu'on y enseignera le sont actuellement dans nos universités, nos collèges classiques ou commerciaux.

Il en est une ou deux peut-être qui mériteraient dans nos maisons existantes un enseignement plus complet. Pour cela il n'était pas nécessaire de construire à grands frais un immense édifice, de payer des sommes folles pour importer ici un train de professeurs, et d'engager à jamais le crédit de la province: il suffisait de subventionner nos universités nationales afin de leur permettre d'ajouter des chaires de cet enseignement à celui qu'elles donnent déjà, avec tant de science et de dynamisme.

C'était été plus dans l'esprit de notre formation et de nos lois, et moins dangereux pour nos traditions.

Car cette école des Hautes Etudes, qu'est-elle en somme? Catholique, protestante, neutre? Anglaise ou française? Nul ne le sait, et le Conseil de l'instruction publique, moins que les autres. Ce que l'on sait sûrement, c'est que M. Weir, alors ministre, l'a déclaré "non sectarian," et que M. Godfroy Langlois a félicité le gouvernement d'avoir créé une université d'Etat.

La déclaration, faite en Chambre par le député de Saint-Louis, semble fondée. La preuve en est dans la charte de l'école, qui fait nommer ses professeurs par le secrétaire de la province: c'est lui qui signe les diplômes qu'elle donne et qui sanctionne ses règlements.

On me dira que c'est avec le concours de la commission. Mais cette commission qui peut être composée de braves gens aujourd'hui, que sera-t-elle demain?

Les franc-maçons se glissent partout: M. Gouin lui-même en a nommé un à la commission de l'École technique.

Rien dans le programme de l'institution ne comporte l'enseignement religieux. Et par là entendons-nous: il ne s'agit pas seulement du catéchisme, mais de la formation catholique qu'un père de famille doit être assuré de trouver dans une maison d'éducation, avant d'y envoyer ses enfants.

Non, cette école, au point de vue financier, est un malheureux flasco; au point de vue éducatif, elle est inutile et présente de graves dangers.

Il me semble que le gouvernement devrait,—si M. Gouin était sincère dans sa protestation de foi durant le congrès eucharistique,—faire disparaître toute équivoque quant au caractère de l'institution, en l'affiliant (1) ou mieux encore en la transportant à l'Université Laval.

Elle nous coûte déjà trop cher en deniers publics, pour risquer de la voir nous coûter, dans un avenir rapproché, plus cher encore: la liberté de l'enseignement, du père de famille.

Pour ma part, je vois là un précédent qui nous attirera bientôt ce que Montalembert appelait "la main-mise de la politique et de la chicane sur la conscience de l'enfant."

ARMAND LAVERGNE.

(1) Ce que M. Gouin a refusé aux deux dernières sessions.

BILLET DU SOIR

LA DÉMONSTROPATHIE

Etes-vous démonstropathique? Avez-vous des démonstropathiques dans votre famille?

Telle est la question que votre médecin vous posera avant de vous faire montrer la langue, dorénavant.

Cette maladie est des plus curieuses. Tel, qui était hier simplement apoplectique, asthmatique ou même encéphalatique, est aujourd'hui atteint de la démonstropathie.

Si nous examinons le malade dès les premiers symptômes, nous constatons d'étranges phénomènes: L'œil paraît bon, cependant, le sujet voit de lumineuses lanternes ou il n'y a que de vulgaires résistes; l'ouïe accepte les plus monumentales impostures pour des vérités incontestables; enfin un besoin de frapper des mains et de trépaner des pieds s'empare du patient à chaque nouvelle sonnette qu'on lui débite. Un frognage est le calmant le plus efficace.

N'hésitez pas, donnez généreusement. Entre la poire et le frognage, il y a toujours moyen d'arranger les choses, n'est-ce pas?

Mais ce n'est pas tout. Immédiatement après les premiers soins, glissez quelques menues monnaies,—pas moins d'un dollar cinquante, par exemple,—dans le gousset du malade; mettez dans sa main gauche—la plus proche du cœur!—un drapau représentant un grand homme (Confucius, le général Oku, Rudolph Lemoire, etc., sont très recommandés), dans l'autre main, mettez une torche et jetez l'homme dans la rue.

Il partira en hurlant comme mille chiens auxquels on aurait fait l'amputation de l'appendice terminal. Ne craignez rien, la guérison est proche.

Après avoir clamé, vociféré, brailé pendant une heure et plus, le malade sent naître en lui une soif insatiable. Pressez lui le va échangeur sa menue monnaie, pour un lord-boyau quelconque.

C'est la convalescence.

Le lendemain à son réveil, notre démonstropathe aura un œil au beurre noir, le nez aura pris des proportions tomateuses et sera d'une couleur entre le caroté et l'ultra violet, et enfin, une forte larvignite se sera déclarée.

Réjouissez-vous, le malade est guéri... jusqu'au prochain cirque.

JEAN PICK.

Sur le pont d'Avignon...

"Sir Wilfrid a parlé ensuite de l'immigration et de quelques autres blasphèmes."

Ne riez pas: c'est la "Presse" qui le dit — et elle a raison.

La politique d'immigration du gouvernement Laurier est véritablement un crime.

Que le "Canada" n'exagère pas — si la province lui avait payé, pour le "Journal d'Agriculture", si pour chaque citoyen présent à la manifestation d'avant hier soir, il n'aurait pas touché \$15,000. Il eût eu beaucoup moins.

Au cours de la procession, des agents de police ont marché sur les pieds de maître D. A. Lafortune.

Solennel, celui-ci leur a dit: "Voyons, enlevez vos sabots de là." Et un agent a riposté: "Monsieur, vous parlez comme un maquignon!"

Maitre Honoré Gervais se demande ce matin s'il sera ministre ministre, après la réputation qu'a faite le "Devoir" du discours de M. Laurier avec des textes empruntés au discours du député de Saint-Jacques.

Il regrette amèrement d'avoir écopé tant d'éducation, lors du débat sur le bill de la marine.

Finie, tout finie, la grande manifestation organisée par des grands hommes au plus grand des grands ministres du grand Canada.

Maitre Théodore Rébœum va maintenant régler ses comptes avec les 500 Juifs du "Canada".

Si vous enlevez les 500 Juifs du nombre des porte-flambeaux, combien restera-t-il de ceux-là qui fussent des Canadiens? Le "Canada" nous le dira-t-il?

Abraham Jacobski et Solomon Millman au lendemain de l'Assemblée du Monument National.

—Comment que d'as vait de pénésie, hier soir, Solomon?

—Disse piasses, Abraham: j'avais encaiché disse bedits carcassons à zinquante cents pour border des vlambeaux et M. Rébœum m'a bayé une piasse et demi pour chacun.

—Janseux, va!

Tous les deux en chœur: "Hourra pour M. Laurier!"

Après tout, maître D. A. Lafortune, s'il a un peu de pudeur, a dû rougir quand il a constaté comment M. Laurier a parlé de Papineau.

Il a été très respectueux, pour un homme que le député de Montserrat s'efforce de salir, comme l'a fait aussi Saint-Denis-Lemieux.

Est-ce pour ne pas entendre M. Laurier parler sensément de Papineau que Rodolphe Saint-Denis-Lemieux s'est exhorté en Afrique Sud?

M. L. A. Rivet et Ethier ne sont pas encore jugés.

M. Ethier se console: il y a le nouveau district de Montclair.

Une protestation nécessaire

Mer l'archevêque de Montréal invite tous les catholiques de sa ville épiscopale à protester énergiquement contre les outrages lancés au Souverain Pontife, par M. Nathan, maire de Rome.

Le "Devoir" publiera demain le texte complet de la lettre adressée à Son Eminence le Cardinal Vicaire par le Pape lui-même. Le Souverain Pontife y dénonce, avec une douloureuse émotion, le fonctionnaire public qui vient de "lancer contre les doctrines de la foi catholique, contre le Vicaire du Christ sur terre et contre l'Eglise même, la dérision et l'outrage."

Il déclare qu'on a attaqué directement sa juridiction spirituelle, qu'on en est arrivé à dénoncer au mépris public même les actes de notre ministère apostolique. Il ajoute qu'à cette contestation audacieuse de la mission attribuée par Notre Seigneur Jésus-Christ à Pierre et ses successeurs, on a joint le blasphème et on a osé s'insurger publiquement contre l'essence divine de l'Eglise, contre la vérité de ses dogmes et contre l'autorité de ses conciles.

Jamais l'outrage n'a été jeté au Pape avec un tel éclat et une telle grossièreté. C'est précisément l'anniversaire de la prise de Rome que M. Nathan a choisi pour insulter de la plus basse façon le chef de l'Eglise catholique; et c'est en sa qualité officielle de maire de Rome qu'il s'est fait l'écho de toutes les haines des sectes antichrétiennes.

C'est que M. Ernesto Nathan est bien autre chose qu'un simple fonctionnaire municipal. Il incarne dans sa personne toutes les haines héréditaires que l'Eglise a rencontrées sur son chemin, toutes les colères et toutes les passions qui se dressent aujourd'hui contre elle.

M. Nathan est l'ex-grand maître d'origine, M. Nathan est l'ex-grand maître de la franc-maçonnerie italienne; il est resté l'un des chefs de la maçonnerie internationale. Son élection à la mairie de Rome a été considérée comme un spécial défi à la papauté; on voulait faire de lui une sorte d'antipape.

C'est en cette qualité de mandataire des sectes internationales qu'il a prononcé son discours du 20 septembre. Cette harangue blasphématoire se rattache à toute la campagne antireligieuse qui se déroule actuellement en Europe, et qui se traduit en ce moment au Portugal par l'expulsion et le massacre des religieux.

Le Souverain Pontife, dans son émouvante lettre au cardinal Respighi, déclare que "tous les fidèles du monde catholique" sont également "offensés" par cette outrageante manifestation. Il importe que, d'un bout du monde à l'autre, on proteste contre les paroles du délégué des sectes à la mairie de Rome, contre ses outrages à la foi catholique et à la personne de leur chef.

En Europe et en Italie surtout les protestations se sont déjà fait entendre indignées et nombreuses.

Le Canada et la ville de Montréal en particulier ont d'impérieuses raisons de joindre leur voix à cette clameur de réprobation.

Nous nous glorifions particulièrement de notre fidélité à la foi catholique et de notre attachement au siège de Rome: c'est l'heure d'en donner publiquement un nouvel exemple. Nous y sommes tenus par des obligations spéciales puisque le Souverain Pontife, dans les inoubliables fêtes du congrès de Montréal, nous a prodigué les témoignages de son affection.

Il importe aussi que les catholiques de toutes les nations se sentent les coudes et qu'ils affirment publiquement leur solidarité.

L'an dernier au moment de l'exécution de Ferrer, la petite clique maçonnique de "l'Emancipation" trouva le moyen de se joindre aux manifestations organisées en Europe par les grandes puissances maçonniques. Les catholiques de Montréal voudront faire preuve d'une activité au moins égale.

Ils se rendront en foule, dimanche, à la réunion convoquée par leur archevêque. C'est une protestation nécessaire.

OMER HEROUX.

présent pas comme à nous et nous ne sommes pas prêts à leur refuser le droit de discuter librement devant le peuple une question de cette importance.

Voilà la comédie qui nous donne notre liberté, comme si tout le monde n'était pas libre!

"Mes côtes, mes côtes!" dirait Alphonse Allais.

Vous croyez que la foule a fait irruption au Monument National, lundi? Erreur.

La "Vie", mieux renseignée que les journaux de Montréal, parle, elle, de "l'éruption (sic) de la foule dans la salle."

Que voilà donc une sale coquille!

M. Laurier dit: "Je déjeune du "Devoir" et le dîne du "Mail & Empire"."

La bienséance l'empêche de nous dire ce qu'il fait ensuite de la "Presse" et du "Canada".

Crise ministérielle en Grèce

Athènes, 12 oct.—A la suite des complications de la politique gréco-turque et aussi du manque d'entente à l'intérieur, le cabinet a démissionné. Le roi Georges va demander au premier-ministre Dragomiris, de former un nouveau ministère indépendant.

Les Institutrices de la Province de Québec

Pour vanter la générosité, le dévouement du gouvernement provincial envers la cause de l'éducation, on proclame dans les journaux que Mademoiselle X, institutrice de telle paroisse a reçu \$20,000 comme récompense de son enseignement supérieur et de ses succès.

Quelle ironie! Comment laisser un pareil cynisme s'étaler sans que des milliers de voix ne s'élevaient pour crier contre la parcimonie d'une telle aumône pour un si grand dévouement.

Quelle proportion y a-t-il entre l'œuvre accomplie et ce qu'on nomme une récompense?

Est-il possible que cette question de l'enseignement primaire ne reçoive pas plus d'attention, d'encouragement de la part de notre gouvernement provincial?

Le Fédéral n'a rien à y voir. C'est presque heureux, parce que peut-être les pauvres institutrices obtiendraient-elles de devenir les cuisinières, les filles de chambre de Messieurs nos marins. Leur salaire serait certainement plus élevé, et l'air de la mer vaut mieux que celui d'une école.

Mais avant que notre marine marchande ou de guerre ne soit prête à sillonner les mers, il faut que les institutrices vivent et s'habillent n'est-ce pas?

Pauvres institutrices! demandez au député de votre comté combien de boîtes de cigares il se procure, et combien de souscriptions, pour banqueter tel ministre, tel député, il couvrira pour la somme de quatre-vingts dollars, salaire de plusieurs d'entre vous pour dix mois d'année scolaire?

Tous les beaux discours de ces messieurs, ministres, députés, inspecteurs d'école, etc., nous donnent-ils le bien-être le plus élémentaire auquel vous avez droit plus qu'eux, parce que vous travaillez davantage, et dans des conditions plus désavantageuses pour votre santé?

Travaillez, mesdemoiselles, dépensez-vous, mourez à la peine, mais n'attendez ni salaire raisonnable, ni rémunération convenable pour l'héroïsme et le succès de votre enseignement, encore moins du pain et un gîte pour votre vieillesse! Voilà ce que l'on de vrait vous dire à la fin de vos cours à l'école normale, lorsque vous tenez dans vos mains ce diplôme obtenu si péniblement.

Vous feriez mieux toutes d'entrer dans nos maisons religieuses enseignantes. Au moins là votre vie est assurée.

Que pensez-vous de cette idée? Si elle ne vous convient pas, avouez qu'elle est au moins pratique au point de vue de la liberté de notre gouvernement libéral.

C'est commode d'être au pouvoir!

Mais dites donc, mesdemoiselles, vous avez encore un père, des frères, des cousins, des amis qui votent pour envoyer au parlement provincial Messieurs les ministres et députés qui vous traitent si bien et cela depuis si longtemps.

Si vos parents et amis ont du cœur et de l'intelligence, comme je le suppose, ils enverront promener ailleurs qu'à la Chambre des députés ces beaux sires qui viennent avec des promesses magnifiques, jamais réalisées, laisser mourir de faim, languir toute une période de sessions parlementaires, les pauvres institutrices qui méritent mieux de leur pays et de la Province de Québec en particulier que tous ces repus de pouvoir et de banquet.

Ah! si les Canadiens-français savaient être autre chose que des moutons, qui se laissent tondre sans même protester, que le prochain vote vous balayerait cette légion qui n'obtient des mandats du peuple que pour s'enrichir, s'amuser, et vivre à pareil.

Qui se met en peine de parer état de chose? Quelques rares plumes ici et là, puis, le journal là, tout est oublié et chacun s'occupe s'il y a assez dans sa marmite pour demain... vogue la galère.

Notre déchéance comme canadiens-français est systématiquement voulue par le double pouvoir qui nous régit.

Pauvres institutrices, vous demandez en vain vos droits; vous êtes femmes, premier titre pour n'être pas entendues; vous êtes pauvres, deuxième raison majeure, pour n'être pas même écoutées; vous êtes isolées, perdues dans tous les coins obscurs de notre belle et grande province de Québec, troisième prétexte pour n'être pas comprises.

Mais de grâce, parlez aux vôtres, et que les prochaines élections envoient bien loin ces libéraux de nom, mais en réalité ces ennemis de notre race, de notre sol, et de tous nos plus chers intérêts.

"Ce que femme veut, Dieu le veut". Prouvez cela une fois de plus. Unissez-vous, allez de l'avant, faites agir tous ceux qui s'intéressent à la cause de l'enseignement primaire, si méconnue, si honteusement rétribuée dans notre province, la seule canadienne-française au Canada.

UNE ANCIENNE INSTITUTRICE

LEURS CONTRADICTIONS

Les députés ministériels de Québec expliquent de manière différente leur vote en faveur du bill Brodeur.

Ils s'approuvent pas tous ce syllogisme de M. Laurier: Toutes les nations ont des marines de guerre. Or le Canada est une nation. Donc, il lui faut au plus tôt une marine de guerre. Aussi, à feuilleter leurs discours de février et de mars dernier, y relève-t-on des contradictions amusantes et significatives.

Amusantes, elles le sont parce que l'on constate comme tous ces gens cherchent des motifs pour justifier une attitude qu'ils savaient reprehensible.

Significatives, parce que ces contradictions indiquent quelle attitude peussent sur l'esprit de ces gens et les forçait à accepter, sans rembourser, une opinion nettement contraire à celle qu'ils entretenaient intimement.

Aujourd'hui, contentons-nous de citer quatre discours nettement aux antipodes les uns des autres: celui de M. Gervais, pour qui le Canada est une colonie, celui de M. C. A. Wilson, pour qui le Canada est une nation, celui de M. G. A. Turcotte, pour qui la création d'une flotte de guerre est le dernier pas vers l'indépendance du Canada, et celui de M. Béland, selon lequel la marine est nécessaire parce qu'elle resserrera le lien colonial qui unit le Canada à la métropole.

C'est une macédoine de raisonnements et d'arguments contradictoires: une constation s'impose, devant ces textes: la détermination bien arrêtée chez ces gens, dès avant l'étude du projet de loi Brodeur, de voter pour la marine, quels que fussent leurs motifs de ne pas l'approuver.

M. Gervais, député de Saint-Jacques veut la marine parce que le Canada est une colonie.

"Je sais que, depuis 1791, ou pour être plus exact, depuis 1840, le Canada est passé de la situation de colonie de la Couronne à celle de colonie jouissant d'un gouvernement responsable. Je sais encore que tout cela est la conséquence de la nouvelle politique par suite de laquelle l'Angleterre estime que son devoir est d'accorder à ses colonies l'autonomie dans leurs affaires municipales. Je suis tout disposé à proclamer que, seule dans l'histoire des administrations coloniales de l'univers, l'Angleterre s'est déclamée en faveur d'un état colonial autonome comme le nôtre; mais d'un autre côté, si j'examine à fond le texte de notre constitution, sans tenir compte de la position de fait que nous occupons à l'égard de l'Angleterre, mais seulement des relations de droit que nous avons avec elle, je n'hésite pas à dire, sans crainte de me tromper dans mon interprétation de la loi, que le Canada n'est en droit qu'une colonie anglaise, et non pas une nation dans le sens que l'entendent les auteurs de droit international. Nous savons ce que veulent dire les mots race, peuple, nation, Etat. Trop souvent nous nous perdons de vue, dans ce pays, la vraie définition de chacun de ces mots: une nation, c'est la réunion en société des habitants d'un pays, ayant la même langue, gouvernés par les mêmes lois, liés ensemble par une identité d'origine, de confirmation physique et de tendances morales, par la communauté des intérêts et des sentiments, par une sorte d'identification des existences qui s'effectuent au cours des siècles.

Si je rappelle tous ces faits, c'est pour établir que, bien que l'Angleterre nous ait formellement promis son aide et ait cherché à adoucir l'exercice de ses droits sur le Canada, elle est indubitablement autorisée à commander au Canada de venir à son secours, de bon cœur ou autrement." (Débats des Communes, 8 mars 1910, colonne 536.)

Ainsi, voilà donc deux avocats qui soutiennent des arguments opposés: lequel croire?

Et voici deux autres députés, également contradictoires dans leurs déclarations, le Dr G. A. Turcotte, Nicolet, et le Dr Béland, Beauce.

Pour le premier, le Canada sera bientôt indépendant; il lui manque une marine pour toucher à ce but, donnons-la lui, et cela se fera aussitôt.

Le Dr G. A. Turcotte, député de Nicolet, veut une marine afin d'obtenir l'indépendance du Canada.

"J'approuverai la politique actuelle du gouvernement tant que je considère que plus nous affirmons notre existence nationale, plus nous avançons vers un état plus parfait comme nation, plus nous marchons vers l'indépendance, suivant mon humble opinion et je souhaite que cette indépendance nous soit donnée, en continuant, de vivre sous le régime constitutionnel dont nous jouissons, le plus parfait à mon sens." (Débats des Communes, 3 mars 1910, colonne 4887.)

Et, plus loin, M. G. A. Turcotte ajoute: "L'indépendance semble, en certains quartiers, être un épouvantail, et j'aurais honte de ceux pour qui les intérêts du Canada sont peu de chose et secondaires, et qui n'ont d'amour et de loyalisme dans le cœur que pour l'Empire. Mais je le demande à ces messieurs, est-ce que tôt ou tard, le Canada n'aura pas à closer entre l'annexion et l'indépendance? Sommes-nous destinés à demeurer une colonie et le vrai Canada, celui qui aime vraiment et avant tout son pays ne doit-il pas avoir dans le cœur l'ambition bien légitime de le voir libre et indépendant? Il sied mal à des politiciens qui ont de l'expérience d'un grand nombre d'années, qui ont vu se dérouler les grands événements et les changements politiques aujourd'hui consignés dans l'histoire de notre pays, qui ont vu grandir la nation et qui en connaissent maintenant

qui donc, de ces quatre orateurs, a raison? Et, s'ils soutiennent tous des thèses contradictoires, pourquoi ont-ils tous voté pour le même loi?

Les ministériels ont commencé à tenir dans les campagnes des assemblées populaires.

Ils ne sauraient mieux couronner cette entreprise qu'en invitant au même endroit, et pour le même jour, MM. Gervais, Wilson, Turcotte et Béland.

Peut-être, en cette occasion, pourraient-ils tenter d'expliquer, — ils ne réussiraient jamais à le bien faire, — comment, en dépit de leurs multiples contradictions, ils ont tous et toujours voté pour le bill de la marine.

Et si ces quatre personnes, toutes intelligentes, ne peuvent s'entendre sur la portée et le but de cette mesure, comment peuvent-elles prétendre représenter l'opinion du peuple, et comment peuvent-elles le dire unanime à accepter cette loi si incompréhensible!

GEORGES PELLETIER.

Victime de la Main Noire

Ottawa, 12.—M. McGill, analyste en chef du gouvernement fédéral a reçu ce matin de la part du Dr Fagan, de Vancouver, la tête d'un mineur de la Colombie Britannique, du nom de Frank Julian, qui serait une victime de la main noire. On aurait brisé la figure de Julian avec des acides avant de mettre le malheureux à mort. M. McGill est chargé de déterminer la nature de l'acide qui a été employé.

Grave indécatesse

Un indien de Coughnawaga, Peter Hill, a logé une plainte contre un nommé Joseph Z. Lamoureux, 61, r. Au-ger. S'il faut en croire Hill, Lamoureux aurait commis l'indécatesse d'enlever \$140 des poches de l'indien, sans la permission de celui-ci. Le tribunal enquêtera.

L'EPIDEMIE DE CHOLERA

Le terrible fléau fait une victime dans un quartier pauvre de Londres

Londres, 12 octobre. — Malgré toute la surveillance exercée, le choléra s'introduit partout. Un cas bien déterminé vient d'être constaté à Londres. Un homme qui vivait dans les "Rowton Houses" qui sont une série d'hôtels pour les pauvres est mort vendredi dernier dans un hôpital. Les directeurs de l'hôpital assurent qu'il s'agit d'un cas virulent et prononcé des mesures sévères pour empêcher qu'une épidémie se déclare.

EN ITALIE

Rome, 12. — Vingt-deux nouveaux cas de choléra ont été rapportés d'une manière officielle par les dernières vingt-quatre heures. Deux de ces cas étaient dans la province de Bari, deux dans la province de Gombosasso, quatre dans Caserta, cinq dans Salerne et neuf dans la province de Naples.

Neuf morts ont été rapportés pour le même laps de temps.

A NEW-YORK

New York, 12 octobre. — Après avoir été complètement désinfecté, le "Molt-

ke", de la ligne Hambourg-Amérique, à bord duquel deux cas de choléra s'étaient déclarés depuis son arrivée le 3 août, a quitté la quarantaine hier soir et, ce matin, il était à son quai.

Une autre députation des agents de navigation comprenant MM. Hanna, Guy Tombs, Annable, Gear et McFarlane, a demandé au ministre de la construction de faire inspecter les quarantaines à la Grosse-Isle.

UN ACTE DE COUARDISE SANS NOM

UN INCONNU, AU MOMENT OU IL ALLAIT ETRE TIRE PAR UN ENRAGE, LE FAIT UN BOULIER DU CORPS D'UN BAMBIN QUI MEURT, FRAPPE PAR UNE BALLE.

New-York, 12 oct. — Un acte de couardise sans nom, commis par un inconnu, qui fut cause de la mort d'un garçonnet de 12 ans, fut le sujet de toutes les conversations ici. Hier après-midi, deux hommes, l'un, un ex-pugiliste, Harry Greenwood, et l'autre, un individu quelconque dont on connaît peu le nom, étaient pris de chicane au coin des rues 103ème et Madison. Des mots ils en vinrent aux poings, et des poings aux armes. Au moment où Greenwood faisait feu sur lui, l'inconnu saisit un petit garçon-

Charles Fischer, et s'en fit un bouclier. Le mouché reçut une balle à la tête et fut tué presque instantanément. Pendant que Greenwood se sauvait à toutes jambes, l'inconnu disparut. Tout un contingent de policiers se mit à la poursuite du meurtrier, qui n'en pour un individu quelconque dont on connaît peu le nom, était pris de chicane au coin des rues 103ème et Madison. Des mots ils en vinrent aux poings, et des poings aux armes. Au moment où Greenwood faisait feu sur lui, l'inconnu saisit un petit garçon-

MALHEUREUX ACCIDENT D'AUTO

Le jeune Douglas Froome, choriste de l'église St-Georges a le crâne fracturé, hier soir, rue Ste-Catherine. — Il expire ce matin, à l'Hôpital Royal-Victoria

Douglas William Froome, un garçonnet de dix ans, fils de M. E. Froome, 214 rue Elgin, a été renversé hier soir, à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine, par un automobile portant le numéro 2657 et chauffé par Leo E. Burns, 14 avenue Lincoln.

Le jeune Douglas Froome, choriste de l'église St-Georges, a le crâne fracturé, hier soir, rue Ste-Catherine. Il expire ce matin, à l'Hôpital Royal-Victoria.

LISBONNE EST TRANQUILLE

On dit que le nombre des victimes de la révolution ne dépasse pas 150. — Les troupes d'occupation ont été retirées hier

Lisbonne, 12 octobre. — Le calme est, à peu près, complètement établi et la ville a repris son aspect ordinaire. Chacun vaque à ses occupations. Bien que la capitale soit encore sous l'empire de la loi martiale, les soldats ont été peu à peu retirés des rues. On se rencontre à peine quelques-uns d'eux.

Le 5 octobre, au moment où le roi Manuel serait parti pour rendre visite au premier ministre dans la province la plus nord-ouest du royaume. Toutes les mesures avaient été prises pour que le train royal continue sa route jusqu'à la frontière où le roi aurait trouvé des troupes qui l'auraient empêché de rentrer au pays.

A PROPOS DES JESUITES

Le R. P. F. N. Wernz, général de la Société de Jésus, a eu hier un long entretien avec Sa Sainteté et le cardinal Merry del Val, au sujet des événements de Portugal. Il a été décidé d'user de tous les moyens possibles pour sauver au moins les provinces des Jésuites et des autres ordres religieux.

DISCOURS DE MGR BRUCHESI

Mesdames, Messieurs, C'est avec un grand bonheur que je me suis transporté à cette fête si belle et pour l'esprit si délicate. Il me semblait, comme vous le savez, à un instant, que c'est une continuation de notre Congrès Eucharistique, et il en sera ainsi pendant longtemps. Moi-même, je ne suis pas encore sorti du Congrès. Partout où l'on va, après s'être donné la main, après avoir parlé de choses d'ordre, on revient toujours à la messe du parv Manue, aux séances du Congrès, à la messe de minuit, et on redit les mêmes choses, sans s'en apercevoir. C'est que, comme le disait Lacapelle: "L'amour n'a qu'un mot qui lui redonne force et ne répète jamais."

Prix à réclamer

Nous recevons la lettre suivante: Monsieur l'Éditeur, "Le Devoir".

crétaire du Conseil des métiers et du Travail, Foster et A. Verville, député, ont demandé qu'on améliore les conditions de travail des ouvriers.

La classe ouvrière et la surpopulation

DES DELEGUES OUVRIERS COMPARAISSENT DEVANT LA COMMISSION METROPOLITAINE DES PARCS ET RECLAMENT PLUS D'ESPACE.

MM. Hadrill, Campbell et Dale, députés par le Board of Trade, ont demandé que, pour faciliter la circulation, on ne permette plus le percement de rues ayant une largeur de moins de 60 pieds, les recommandant aussi la création de parcs publics dans les nouveaux quartiers de la ville.

LES MARDIS DE "LA CHÈCHE" Le territoire du Manitoba

L'ouverture des séances mensuelles a lieu très brillamment, hier après-midi. S. G. Mgr Bruchési demande que la ville fasse plus qu'elle n'a fait pour l'oeuvre de la Crèche. — Le rapport annuel

Trois cents de nos dames charitables de Montréal s'étaient donné rendez-vous à "La Crèche" de la Miséricorde hier après-midi. L'ouverture des "Mardis" de la Crèche avait lieu. On sait que le deuxième mardi de chaque mois, ces dames se réunissent dans une grande salle et là, travaillent pour ceux et celles qui ne connaissent jamais le bonheur d'avoir après deux ans de mariage, un enfant.

On ne raisonne pas ainsi, il y a la taxe pour les oeuvres matérielles; si nous n'avions pas taxé les écoles, les enfants ne seraient pas instruits et parce que l'éducation s'impose, nous avons la taxe, et qui va réclamer contre elle? Elle est une justice, une nécessité.

Vous avez dans Montréal des milliers d'individus qui profitent des oeuvres de charité et qui cependant ne donnent rien pour ces oeuvres. Vous venez en aide. Tout homme paie pour l'asphalte sur laquelle il marche; le Grand-Trois, le Pacifique paient-ils pour les écoles? Les deux tiers des taxes données par le Pacifique vont aux catholiques. Parce que nous sommes la majorité, le reste va aux protestants. Nous avons taxé nos écoles, et grâce à cette taxe, nous donnons l'éducation gratuite à nos enfants.

Condoléances

A une assemblée spéciale des membres du Comité de Régie de l'Association des Éléves de l'École Polytechnique de Montréal, il a été proposé par M. Edmond Latourlelle, secondé par M. Ernest Gauvreau et adopté à l'unanimité:

Manteaux

Tout en payant le plus bas prix, vous économisez 40 pour cent sur la qualité en achetant ici.

Mariage

Ce matin à six heures, à la Basilique de Sainte-Anne de Beauré, le mariage de M. J. Wilfrid Gaudette, pharmacien, et Mlle Emire Gelly.

A la Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Mariage

Ce matin à six heures, à la Basilique de Sainte-Anne de Beauré, le mariage de M. J. Wilfrid Gaudette, pharmacien, et Mlle Emire Gelly.

Mariage

Ce matin à six heures, à la Basilique de Sainte-Anne de Beauré, le mariage de M. J. Wilfrid Gaudette, pharmacien, et Mlle Emire Gelly.

Mariage

Ce matin à six heures, à la Basilique de Sainte-Anne de Beauré, le mariage de M. J. Wilfrid Gaudette, pharmacien, et Mlle Emire Gelly.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Commission des Ecoles catholiques

La Commission des Ecoles Catholiques a tenu une séance, hier soir à laquelle assistaient tous ses membres. Presque toute la séance a été consacrée à une longue discussion sur ce règlement qui donne une contribution de deux piastres aux élèves qui fréquentent les écoles d'un quartier qu'ils n'habitent pas. Finalement la question a été de nouveau renvoyée au comité des écoles pour étude plus approfondie. Il est entendu cependant que le règlement restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre et que les enfants qui sont tentés de payer cette contribution et qui n'ont pas payé pour le mois de septembre devront le faire dans le plus bref délai.

Messagerie

Messagerie parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

Reparations

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Avez-vous vu les STYLES "FASHION-CRAFT" pour automne et hiver 1910?



Qu'un téléphone ou une carte postale vous assure de recevoir une copie. Reproduction des complets mêmes que nos Agents ont à vous montrer pour cette saison. Faites votre choix et demandez modèle pour votre grandeur: nos vendeurs feront le reste. Prix pour Complets ou Paletots de \$15.00 à \$35.00

231. Rue Saint-Jacques.
469 Rue Sainte-Catherine Est.
470 Rue Sainte-Catherine Ouest.
19 Carré Philippe, Montréal.

PETITES ANNONCES

JEUNE FILLE
ON DEMANDE des jeunes filles pour suivre les cours de la "St. Mary's Training School", pour gardes-malades, au St. Mary's Hospital, Pueblo, Colorado. Pour plus amples détails, s'adresser à la Soeur Supérieure, 40 Park Place, Detroit, Michigan.

SOLLICITEURS DEMANDES
Solliciteurs compétents pour Ville et campagne trouveront emploi permanent, commission très libérale. La Cie Mutuelle d'Immeubles Limitée, 502 Sainte-Catherine Est.

JEUNE HOMME
On demande un jeune homme ayant l'expérience de la comptabilité et ayant de bonnes recommandations. S'adresser par lettre: "Le Devoir", Casier No 109.

MESSAGER DEMANDE
Messager parlant les deux langues de suédois par bureau. Ecrire à Casier 103, "Le Devoir".

ON DEMANDE A ACHETER
Une maison de 4 ou 6 logements dans le centre, préféré, aussi une maison à vendre et beaux terrains. S'adresser à Camille Lalonde, No 1174 rue Saint-André.

MENAGERE. — On demande une ménagère et une servante générale pour un presbytère des environs de Montréal. S'adresser avant le 20 octobre courant au Patronage d'Youville, No 71, rue Lagachetière Ouest. Intuitif d'écrire ou de se présenter sans de bonnes références. 231-6

EPICERIE A VENDRE
Epicerie licenciée. Bonne localité. Stock frais. S'adresser à Casier No 109, 231-6

TERRAINS A VENDRE
Deux terrains à vendre, coin Notre-Dame-Est. Un "bargain". Devrait doubler en valeur. Conditions faciles. 1746 Saint-Laurent, 3e étage. Après 6 heures. 233-6

TOPINAMBOURS
A VENDRE: Prix, \$2.00 le minot (50 lbs), 50 cts, par minot en donnant la commande, la balance payable après livraison. L'express ou fret aux frais de l'acheteur. Prix spéciaux pour Ceres des Agriculteurs, Commisaires et Agents. S'adresser à Marcotte & Gosselin, Producteurs, Saint-Roch de Richelieu, P.Q.

CHEVAUX TONDUS
Allez faire clipper vos chevaux par l'électricité en 20 minutes chez Jos. L. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Tél. téléphone: Est 1306. Ouvrage garanti.

POELE EN ACIER
Assortiment complet de poeles en acier, fournaises — Moffatt — ainsi que poeles à gaz, ustensiles de cuisine, peintures, huiles, vernis, vitres, etc. Poeles échangés et réparés avec soin. M. H. Boucher, 1400 Boulevard St-Laurent. Tél. St Louis 1514.

CHAPEAUX DE DAMES ET D'HOMMES
Nous faisons une spécialité de reformer tous les chapeaux de feutre, durs et mous, de dames et messieurs, à des prix modérés. J. C. Saulnier, 50 Dupré, coin Notre-Dame. 218-1 m's.

NETTOYAGE ET PRESSAGE
Van Alken, spécialiste, nettoyage à sec. Maison française de confiance, réparations d'habits en tous genres, ongles pris à domicile et livrés sous bref délai. Est 3442, 460 Ontario Est, Montréal. Un pressage gratis au porteur de cette annonce.

MAISON FRANCAISE
TEINTURERIE ET NETTOYAGE à sec. Réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et livrés sous bref délai. 460 Ontario Est, Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

FERRONNERIE
Balayeurs à rouleau, \$2.50 à \$5.00; tordeurs à linge, \$3.00 à \$5.00; lampes à gaz, renversées, à \$00; lampes de passage (faux), \$1.50 à \$2.50. J. Le Rouillard, 332 Mont-Royal, coin Rivard. 210-26

SERRURISERS
Clefs, serrures, spécialité: accompagnés de clefs Yale, Corbin, Sargent et Green Leaf; pour toutes vos réparations de clefs, serrures, allez à 182 rue Sanguet.

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourés avec soin, matelas refaits, mis à neuf, \$1.00; plume désinfectée. CHARLES TURCOT, 435 Visitation. Tél. Bell Est, 2075.

Je fais une spécialité des livres de regens. Les prix sont plus bas. Bon ouvrage. Ecrivez pour les prix. J.-E. GRENIER, imprimeur, 1063 Notre-Dame Ouest, Montréal. Main 6284.

Les personnes qui souffrent de maux de tête éprouvent du soulagement après avoir fait l'examen de leur vue et s'être procurés de lunettes. Toutes les prescriptions d'opticiens sont remplies. S'adresser 20 Avenue du Parc, nous acceptons des versements partiels. Commandes par téléphone Est, 3272.

ARGENT A PRETER sur libre hypothèque et 3e hypothèque, HECTOR VIAL, 74 rue Saint-Jacques, Tél. Bell, Main 5664. Résidence, 159 Drolet, Tél. Est 2351.

Cartes Professionnelles

AVOCATS
ALLARD & ALLARD, avocats. — Victor Allard, Gaston Allard, Chambres 20, 20 rue S.-Jacques, Montréal. Tél. Main: 7019. Bureau du soir: 764 Ontario Est.

J.-ALPHONSE BAYARD, avocat. Bureau du Soir: No 1240 Ave. Des Erables. Chambre 20 Bâtisse Roy, 16 et 20 rue Saint-Jacques, Tél. Main 683.

W. A. BAKER, avocat, 52 rue Saint-Jacques, Montréal, Tél. Main 3540. Rés. 20 Jère Avenue, Viauville.

MARSAN, G.-A., Avocat, Chambres 45-49, 20 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell, Main 1967.

L. C. MEUNIER, avocat, 80 St-Gabriel, en face du champ de Mars, Montréal. Tél. Bell Main 1650 et Est 821.

LALANNE ROSARIO, notaire, 20 S. Jacques, Montréal, Tél. Bell, Main 683. Bureau du soir: 764 Ontario Est. Tél. Bell: Est 6106.

DENTISTES
DR J.-G. A. GENDREAU, chirurgien dentiste, 117 Rue S.-Denis, C. D. Berchelet Est. Tél. Bell Est, 2916 Montréal. Le Docteur Conrad Gendreau occupe le même bureau.

DR J. NOLIN, chirurgien dentiste, 537 rue St-Denis, coin Chertier, Tél. Est 764. Consultations: 1 h. à 8 h. p.m.

ROUSSEL, EMERY A., chirurgien-dentiste, 502 Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. Est 2971.

Pardessus

Avez-vous besoin d'un pardessus? Si oui, voyez notre stock avant d'acheter ailleurs. Nous épargnerons 40 pour cent en payant le plus bas prix chez

CHS. DESJARDINS ET CIE.
130 rue Saint-Denis.

Mariage prochain

On annonce le prochain mariage de M. J.-H. Rainville, l'avocat bien connu.

OBTENEZ-VOUS SATISFACTION DE VOS

COURROIES!

si non essayez celles de

D. K. McLAREN, Limitée,

309-311 RUE CRAIG OUEST.

CALENDRIER

JEUDE, LE 13 OCTOBRE. Fête de saint Edouard, roi d'Angleterre, confesseur.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Jean & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum... 48. Minimum... 35. Vent... S-O.

Messe du Saint-Esprit

ELLE A LIEU CE MATIN A LA CATHEDRALE. — SAGES CONSEILS DE MGR BRUCHESI.

Ce matin, à la Cathédrale, a eu lieu la messe annuelle du Saint-Esprit.

Sheldon est-il en fuite

ou simplement en voyage?

Les huissiers sont en possession de son immeuble et de ses bureaux, et son épouse est disparue

Le premier évêné à prendre cette procédure fut un avocat, M. C. J. Lacroix, qui a confié à Sheldon, le 10 septembre dernier, pour le faire fructifier, et qui réclame aujourd'hui son capital et ses profits.

Les pècheries

Ottawa, 12 octobre. — L'hon. M. Ayleworth va prochainement à la Conférence du Club Canadien d'Ottawa, une conférence sur les délibérations du tribunal de la Haye, touchant le règlement de la question des pêcheries.

Contre la contagion

Ottawa, 12 octobre. — Le Dr J. A. Beaudry, l'inspecteur sanitaire provincial de Québec, le Dr Jobin, de Québec, et le Dr Catellier, officier de santé de la ville de Québec ont eu hier une entrevue avec le ministre de l'Agriculture, au sujet des meilleurs moyens de première pour empêcher l'introduction du choléra en Canada.

Il voulait se vêtir

Un nommé Alfred Lafleur a été arrêté hier soir à la demande de M. Israël Vinberg, Lafleur s'est paré, en partant de trente centimes, d'un habit de chambre, appartenant au plaignant. L'inculpé proteste de son innocence. Enquête jeudi.

DÉCÈS A MONTREAL

Céleste, 3 m., enf. d'Arthur BELLS, LE, cigarière, r. Saint-Dominique, 1520. Dura, 4 m., enf. de Victor KENNE, D., électricien, r. Grenier, 25; Eugène LABELLE, 19 a., coramier, r. de Gaspe, 647; Léon DESLAURIERS, 37 a., signifier, r. Champlain, 235; Rodrigue, 1 a., enf. d'Alfred BERKVIN, ma. chiste, r. Notre-Dame, 127; Albert BARRAS, 5 m., enf. de Gédéon BIGRAS, Alfred, r. Sainte-Claire, 142; Simon, 1 j., enf. de Téléphore POU-PART, épicier, r. Sainte-Elisabeth, 235; Antoinette, 3 a., enf. d'Alfred LAPERRIERE, fabricant, r. Doyet, 72; Rodrigue, 2 a., enf. de Téléphore VALETTE, marchand, r. Montmorency, 82; Narsisse CARDINAL, 28 a., journaliste, r. Saint-Germain, 102; Marie-Anne, 13 a., enf. de Horimidas ROSSIGNOL, manufacturier, r. Rivard, 415; Alma Léger, 32 a., femme d'A. J. BEAUGRAND-CHAMPAGNE, professeur, r. DeMontigny, 49; Léontine Sabourin, 45 a., femme de Horm. BERTRAND, journalier, r. Richardson, 37; Yvette, 6 m., enf. de Jules SHAN, mécanicien, r. Malin, 5; Rosaire, 6 a., enf. d'Albert JERIN, ouvrier, en fer, r. Berri, 3078; Ernest, 7 a., enf. de Félix CLEGOUX, journaliste, r. Ethel, 153.

L'assemblée de protestation

contre le maire de Rome

Elle aura lieu dimanche prochain, dans la salle d'exercices du 65ième régiment, Avenue des Pins

La grande assemblée de protestation contre les paroles injurieuses et blasphématoires que le maire de Rome, Nathan, a prononcées lors du quarantième anniversaire de la chute du pouvoir temporel des papes, aura lieu dimanche soir prochain, à 8 heures, dans la salle d'exercices du 65ième Régiment, Avenue des Pins.

LES FEUX DE FORETS

La situation est de plus en plus grave, dans l'Ontario et le Minnesota, car le vent redouble de violence.

Un état des pertes

Rivière à la Pluie, 12. — On a pu, ce matin un résumé de la situation matérielle créée par les feux de forêts dans notre région. Voici :

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LA VILLE ENCAISSE

L'impôt immobilier a produit hier \$23,556.

LE FEU CHEZ BRENNER

Un incendie, qui s'est déclaré à 4 heures 10 ce matin, à l'établissement Alexander Brenner Ltd, matériaux de construction, a causé pour quelques milliers de dollars de dommages.

DES SQUARES PROPRES

Les commissaires se sont déjà procurés des échantillons de papiers à papier, en vue d'en placer, les premiers prochains, dans les parcs publics.

LA TYPHOIDE DISPARAIT

La typhoïde disparaît, disait ce matin le Dr J.-E. Laberge, directeur du service des maladies contagieuses; on n'en a déclaré que 11 cas la semaine dernière; alors que, la semaine précédente il y en avait 20, et il y a 15 jours 25 nouveaux cas.

L'EMANCIPATION

La Commission spéciale nommée par le Conseil pour faire enquête relativement aux accusations portées contre le loge de l'Emancipation s'est réunie ce matin à quatre heures, dans les bureaux particuliers du Maire, à l'Hôtel de Ville.

LA LIVRAISON DE LA GLACE

Le commissaire Wanklyn assignait ce matin que l'administration allait régler la livraison de la glace, de manière à ce que les blocs ne soient plus laissés sur le trottoir, où c'est assez l'on en avait pendant cinq mois de l'année.

LA RAISON DES SAISIES

On nous prie de dire, et c'est juste, que les "Quaker Oats" confisqués la semaine dernière avaient été endommagés par la fumée, durant l'incendie des hangars de la Cie Elder Dempster;

COMMISSION DES RECEPTIONS

La Commission des réceptions à sa séance de ce matin, a voté des remerciements à ses membres pour le travail accompli par chacun d'eux à l'occasion du Congrès Eucharistique.

COMMISSION DE L'EXPOSITION

La Commission de l'Exposition, réunie ce matin à l'Hôtel de Ville, a voté des remerciements au Conseil municipal pour son allocation de \$10,000, et a décidé de nommer dans le bureau de direction un membre du Cabinet provincial.

UN RAPPORT RETARDATAIRE

Le quarante-deuxième rapport annuel du ministre de la navigation et des pêcheries, 1909, vient d'arriver. Ce la fait donc moins d'attente pour cette version française dont la matière était délaissée en septembre 1909, au gouverneur général par le ministre Brodeur.

LES CANAUX

Goderich, Ont., Arrivés: Turret Crown, Fort William, bié, bateau du gouvernement, Edw. Ryan, Windsor.

LA GRÈVE EN FRANCE

DÉGÈNÈRE EN RÉVOLTE

Trente mille réservistes appelés sous les drapeaux refusent de rejoindre leur régiment

PARIS MENACE DE FAMINE

Paris, 12 octobre. — Les employés des chemins de fer de l'Est ont voté la grève ce matin et ceux du Paris-Lyon-Méditerranée ont décidé de quitter le travail ce soir.

PARIS MENACE DE FAMINE

Si la situation se prolonge, Paris, bientôt manquera de vivres.

LA BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Deaubien & Cie, courtiers, 104 rue S-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12:30 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock names like Am. Astors, Bell Tel Co, etc.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michand, 205 rue S-Jacques.

Table with columns: NOM, Vrs, Offrs, Lr, and various mine names like Abnami, Beaver, Black Mine, etc.

Sur la Passerelle

DANS LA TOURMENTE

La goélette "Inga", allant de Philadelphie à Sydney, Cap Breton, arrivait hier à Lewes, Ile du Prince-Edouard, avec une cargaison d'eau.

POUR LE CHENAL

Le principal item du budget de la navigation, à la prochaine session du Parlement, sera le creusement du chenal laurentien à trente-cinq pieds.

UN RAPPORT RETARDATAIRE

Le quarante-deuxième rapport annuel du ministre de la navigation et des pêcheries, 1909, vient d'arriver.

LES CANAUX

Goderich, Ont., Arrivés: Turret Crown, Fort William, bié, bateau du gouvernement, Edw. Ryan, Windsor.

LA GRÈVE EN FRANCE

DÉGÈNÈRE EN RÉVOLTE

Trente mille réservistes appelés sous les drapeaux refusent de rejoindre leur régiment

PARIS MENACE DE FAMINE

Paris, 12 octobre. — Les employés des chemins de fer de l'Est ont voté la grève ce matin et ceux du Paris-Lyon-Méditerranée ont décidé de quitter le travail ce soir.

PARIS MENACE DE FAMINE

Si la situation se prolonge, Paris, bientôt manquera de vivres.

LA BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Deaubien & Cie, courtiers, 104 rue S-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12:30 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock names like Am. Astors, Bell Tel Co, etc.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michand, 205 rue S-Jacques.

Table with columns: NOM, Vrs, Offrs, Lr, and various mine names like Abnami, Beaver, Black Mine, etc.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LA VILLE ENCAISSE

L'impôt immobilier a produit hier \$23,556.

LE FEU CHEZ BRENNER

Un incendie, qui s'est déclaré à 4 heures 10 ce matin, à l'établissement Alexander Brenner Ltd, matériaux de construction, a causé pour quelques milliers de dollars de dommages.

DES SQUARES PROPRES

Les commissaires se sont déjà procurés des échantillons de papiers à papier, en vue d'en placer, les premiers prochains, dans les parcs publics.

LA TYPHOIDE DISPARAIT

La typhoïde disparaît, disait ce matin le Dr J.-E. Laberge, directeur du service des maladies contagieuses; on n'en a déclaré que 11 cas la semaine dernière; alors que, la semaine précédente il y en avait 20, et il y a 15 jours 25 nouveaux cas.

L'EMANCIPATION

La Commission spéciale nommée par le Conseil pour faire enquête relativement aux accusations portées contre le loge de l'Emancipation s'est réunie ce matin à quatre heures, dans les bureaux particuliers du Maire, à l'Hôtel de Ville.

LA LIVRAISON DE LA GLACE

Le commissaire Wanklyn assignait ce matin que l'administration allait régler la livraison de la glace, de manière à ce que les blocs ne soient plus laissés sur le trottoir, où c'est assez l'on en avait pendant cinq mois de l'année.

LA RAISON DES SAISIES

On nous prie de dire, et c'est juste, que les "Quaker Oats" confisqués la semaine dernière avaient été endommagés par la fumée, durant l'incendie des hangars de la Cie Elder Dempster;

COMMISSION DES RECEPTIONS

La Commission des réceptions à sa séance de ce matin, a voté des remerciements à ses membres pour le travail accompli par chacun d'eux à l'occasion du Congrès Eucharistique.

COMMISSION DE L'EXPOSITION

La Commission de l'Exposition, réunie ce matin à l'Hôtel de Ville, a voté des remerciements au Conseil municipal pour son allocation de \$10,000, et a décidé de nommer dans le bureau de direction un membre du Cabinet provincial.

UN RAPPORT RETARDATAIRE

Le quarante-deuxième rapport annuel du ministre de la navigation et des pêcheries, 1909, vient d'arriver. Ce la fait donc moins d'attente pour cette version française dont la matière était délaissée en septembre 1909, au gouverneur général par le ministre Brodeur.

LES CANAUX

Goderich, Ont., Arrivés: Turret Crown, Fort William, bié, bateau du gouvernement, Edw. Ryan, Windsor.

LA GRÈVE EN FRANCE

DÉGÈNÈRE EN RÉVOLTE

Trente mille réservistes appelés sous les drapeaux refusent de rejoindre leur régiment

PARIS MENACE DE FAMINE

Paris, 12 octobre. — Les employés des chemins de fer de l'Est ont voté la grève ce matin et ceux du Paris-Lyon-Méditerranée ont décidé de quitter le travail ce soir.

PARIS MENACE DE FAMINE

Si la situation se prolonge, Paris, bientôt manquera de vivres.

LA BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Deaubien & Cie, courtiers, 104 rue S-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12:30 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock names like Am. Astors, Bell Tel Co, etc.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michand, 205 rue S-Jacques.

Table with columns: NOM, Vrs, Offrs, Lr, and various mine names like Abnami, Beaver, Black Mine, etc.

Sur la Passerelle

DANS LA TOURMENTE

La goélette "Inga", allant de Philadelphie à Sydney, Cap Breton, arrivait hier à Lewes, Ile du Prince-Edouard, avec une cargaison d'eau.

POUR LE CHENAL

Le principal item du budget de la navigation, à la prochaine session du Parlement, sera le creusement du chenal laurentien à trente-cinq pieds.

UN RAPPORT RETARDATAIRE

Le quarante-deuxième rapport annuel du ministre de la navigation et des pêcheries, 1909, vient d'arriver.

LES CANAUX

Goderich, Ont., Arrivés: Turret Crown, Fort William, bié, bateau du gouvernement, Edw. Ryan, Windsor.

LA GRÈVE EN FRANCE

DÉGÈNÈRE EN RÉVOLTE

Trente mille réservistes appelés sous les drapeaux refusent de rejoindre leur régiment

PARIS MENACE DE FAMINE

Paris, 12 octobre. — Les employés des chemins de fer de l'Est ont voté la grève ce matin et ceux du Paris-Lyon-Méditerranée ont décidé de quitter le travail ce soir.

PARIS MENACE DE FAMINE

Si la situation se prolonge, Paris, bientôt manquera de vivres.

LA BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Deaubien & Cie, courtiers, 104 rue S-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12:30 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock names like Am. Astors, Bell Tel Co, etc.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michand, 205 rue S-Jacques.

Table with columns: NOM, Vrs, Offrs, Lr, and various mine names like Abnami, Beaver, Black Mine, etc.

Extension de Montréal

Voici un tableau, accusant l'augmentation progressive de la superficie de la Ville de Montréal, qui était, en 1883, de 1230 acres.

Table with columns: Municipalités, Années, Superficie, and various years and areas.

L'hygiène au Canada

Ottawa, 12. — Aujourd'hui a lieu à Ottawa une conférence entre le comité d'hygiène de la commission des ressources naturelles du Canada, et des représentants envoyés par les provinces de fer contre les réseaux qui favorisent, au détriment de la capitale néo-écossaise, les ports de Saint-Jean et de Portland.

LES GREVISTES DU GRAND-TRONC

On dit à Toronto que les anciens employés du Grand-Tronc, qui s'étaient mis en grève en juillet dernier, seront repris d'ici à la fin de la semaine. On se rappelle que le Grand-Tronc, en réglant cette grève, avait demandé un délégué de trois mois pour permettre au travail tous les grévistes, à part ceux qui s'étaient rendus coupables d'actes de violence contre la compagnie.

LES PEUX-ROUGES

Ottawa, 12. — M. Scott, surintendant fédéral des affaires indiennes, est de retour d'une tournée d'inspection dans l'Ouest. Il dit que les Indiens dans l'Alberta et la Saskatchewan se donnent de plus en plus à l'agriculture, que cette année, dans l'Alberta seul, ceux-ci récolteront environ 200,000 tonnes de grain. M. Scott ajoute que le gouvernement travaillera de concert avec les missionnaires de différentes régions, au développement de la classe indienne libérale. M. Scott ne veut pas dire un mot de la question des griefs des Indiens de l'Alberta, et personne ne peut en blâmer, car il mettrait sa position en jeu. Un rapport sera préparé sous peu de l'inspection du surintendant, et on dit qu'il contiendra des détails fort intéressants.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

LA VILLE ENCAISSE

L'impôt immobilier a produit hier \$23,556.

LE FEU CHEZ BRENNER

Un incendie, qui s'est déclaré à 4 heures 10 ce matin, à l'établissement Alexander Brenner Ltd, matériaux de construction, a causé pour quelques milliers de dollars de dommages.

DES SQUARES PROPRES

Les commissaires se sont déjà procurés des échantillons de papiers à papier, en vue d'en placer, les premiers prochains, dans les parcs publics.

LA TYPHOIDE DISPARAIT

La typhoïde disparaît, disait ce matin le Dr J.-E. Laberge, directeur du service des maladies contagieuses; on n'en a déclaré que 11 cas la semaine dernière; alors que, la semaine précédente il y en avait 20, et il y a 15 jours 25 nouveaux cas.

L'EMANCIPATION

La Commission spéciale nommée par le Conseil pour faire enquête relativement aux accusations portées contre le loge de l'Emancipation s'est réunie ce matin à quatre heures, dans les bureaux particuliers du Maire, à l'Hôtel de Ville.

LA LIVRAISON DE LA GLACE

Le commissaire Wanklyn assignait ce matin que l'administration allait régler la livraison de la glace, de manière à ce que les blocs ne soient plus laissés sur le trottoir, où c'est assez l'on en avait pendant cinq mois de l'année.

LA RAISON DES SAISIES

On nous prie de dire, et c'est juste, que les "Quaker Oats" confisqués la semaine dernière avaient été endommagés par la fumée, durant l'incendie des hangars de la Cie Elder Dempster;

COMMISSION DES RECEPTIONS

La Commission des réceptions à sa séance de ce matin, a voté des remerciements à ses membres pour le travail accompli par chacun d'eux à l'occasion du Congrès Eucharistique.

COMMISSION DE L'EXPOSITION

La Commission de l'Exposition, réunie ce matin à l'Hôtel de Ville, a voté des remerciements au Conseil municipal pour son allocation de \$10,000, et a décidé de nommer dans le bureau de direction un membre du Cabinet provincial.

UN RAPPORT RETARDATAIRE

Le quarante-deuxième rapport annuel du ministre de la navigation et des pêcheries, 1909, vient d'arriver.

LES CANAUX

Goderich, Ont., Arrivés: Turret Crown, Fort William, bié, bateau du gouvernement, Edw. Ryan, Windsor.

LA GRÈVE EN FRANCE

DÉGÈNÈRE EN RÉVOLTE

Trente mille réservistes appelés sous les drapeaux refusent de rejoindre leur régiment

PARIS MENACE DE FAMINE

Paris, 12 octobre. — Les employés des chemins de fer de l'Est ont voté la grève ce matin et ceux du Paris-Lyon-Méditerranée ont décidé de quitter le travail ce soir.

PARIS MENACE DE FAMINE

Si la situation se prolonge, Paris, bientôt manquera de vivres.

LA BOURSE DE MONTREAL

M. L. G. Deaubien & Cie, courtiers, 104 rue S-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12:30 hrs p.m.

Table with columns: STOCKS, Vend, Ach, and various stock names like Am. Astors, Bell Tel Co, etc.

LA BOURSE DES MINES

Les dernières cotations fournies au "Devoir" par J. W. Michand, 205 rue S-Jacques.

Table with columns: NOM, Vrs, Offrs, Lr, and various mine names like Abnami, Beaver, Black Mine, etc.

Sur la Passerelle

DANS LA TOURMENTE

La goélette "Inga", allant de Philadelphie à Sydney, Cap Breton, arrivait hier à Lewes, Ile du Prince-Edouard, avec une cargaison d'eau.

POUR LE CHENAL

Le principal item du budget de la navigation, à la prochaine session du Parlement, sera le creusement du chenal laurentien à trente-cinq pieds.

UN RAPPORT RETARDATAIRE

Le quarante-deuxième rapport annuel du ministre de la navigation et des pêcheries, 1909, vient d'arriver.

LES CANAUX

Goderich, Ont., Arrivés: Turret Crown, Fort William, bié, bateau du gouvernement, Edw. Ryan, Windsor.

LA GRÈVE EN FRANCE

DÉGÈNÈRE EN RÉVOLTE

Trente mille réservistes appelés sous les drapeaux refusent de rejoindre leur régiment

PARIS MENACE DE FAMINE

Paris, 12 octobre. — Les employés des chemins de fer de l'Est ont voté la grève ce matin et ceux du Paris-Lyon-Méditerranée ont décidé de quitter le travail ce soir.